

100 Luxembourgeois présents au CES

21 start-up et des acteurs de l'innovation représentent le Grand-Duché à Las Vegas

Par Marc Auxenfans

Pour la troisième année consécutive, le Grand-Duché bat pavillon au Consumer Electronic Show. Organisé à Las Vegas du 7 au 10 janvier, l'événement est considéré comme le plus important au monde, en matière d'innovation technologique et électronique grand public. 21 start-up luxembourgeoises y participent, aux côtés des quelque 1.200 jeunes pousses issues d'une quarantaine de pays, réunies dans l'Eureka Park du salon. Luxfactory est à l'origine de l'initiative du Pavillon Luxembourgeois, qui s'affiche sur 100m² d'exposition.

Programme marathon

Pour cette édition 2020, le conseiller économique, partenaire d'innovation et incubateur, pour les start-up, PME et grandes entreprises, emmène dans son sillage une centaine de personnes, investisseurs, start-uppers, Luxinovation ainsi que le Centre interdisciplinaire pour la sécurité, la fiabilité et la confiance (SnIT). La Chambre de commerce du Luxembourg a-t-elle apporté son soutien financier au projet. Durant cette virée dans le Nevada, les fondateurs de start-up espèrent décrocher des financements, signer des partenariats et acquérir de nouveaux clients internationaux.



Elodie Trojanowski, la CEO de Luxfactory, à l'origine de l'initiative du Pavillon Luxembourgeois à Las Vegas. Photo: Luxfactory

Le voyage n'est toutefois pas une partie de plaisir: dès 7 h 00 du matin (heure locale), les jeunes pousses doivent en effet se soumettre à une séance de pitch, durant laquelle elles résument très sommairement et en quelques minutes leur projet d'affaires, dans l'espoir d'éveiller l'intérêt des décideurs économiques composant le jury. Durant les horaires d'ou-

verture du salon, les chefs de ces entreprises en démarrage prennent alors part à des visites sectorielles, à la rencontre des professionnels - déjà bien établis ou en herbe - de chaque branche.

Puis dès la fermeture des portes, un afterwork cocktail, organisé à tour de rôle par les pays exposants, réunit jusqu'à plus de 1.000 personnes, à des fins de networking. Un programme marathon, que justifie Elodie Trojanowski, la CEO et co-fondatrice de Luxfactory: «Les start-up ne sont pas lâchées dans la nature: nous essayons de maximiser leur séjour, en créant un lien entre elles et l'écosystème de l'innovation technologique, et en générant une médiatisation forte au contact des 6.500 journalistes réunis à Las Vegas,» précise-t-elle. Pour faire partie des élues, les jeunes entreprises luxembourgeoises ont dû tout d'abord passer le cap des sélections nationales, organisées par Luxfactory et la Chambre de commerce.

Impressions et couac

Sur les 25 candidates, seules 21 ont été retenues. Leur dossier a ensuite été envoyé aux organisateurs de la CES, pour validation. Une fois sur place, elles ont dû déboursier 5.500 euros pour un stand. La moitié de la somme est cependant remboursée sous conditions d'éligibilité, par l'Office du

Du croire, un établissement public qui soutient les entreprises dans leur développement à l'international. Les billets d'avions et les nuits d'hôtel restent eux à la charge de jeunes pousses.

Charlotte Ripetti, fondatrice et CEO de Mysardines.com, a rejoint le CES2020 avec la ferme intention de lancer sa souscription et de récolter des fonds. Elle compte également dénicher des sociétés dont les produits de luxe pourraient être tokénisés, pour être ensuite échangés. «Nous sommes au CES comme dans un rêve éveillé. Et les rencontres que nous faisons nous permettent de faire évoluer notre vision de start-up et de projet d'affaires,» explique-t-elle.

Ilana Devillers (de F4All) est elle venue pour repérer ce qui se passe sur le marché américain en termes d'écologie et trouver des niches de développement dans un domaine où le pays accuse un fort retard. Elle se dit très impressionnée par le salon, par la qualité des start-up du monde entier et des stands, ainsi que par le degré des innovations présentées sur le site. «On fait un bond dans le temps».

Elle regrette toutefois le manque de professionnalisme des organisateurs, avec comme couac dès le premier jour, un pitch prévu pour 6 h 30 du matin, annulé trois heures plus tard, pour cause de bug.